

# SUD-OUEST

Grand Quotidien Républicain Régional d'Informations

Téléphone :  
(56) 90.92.72

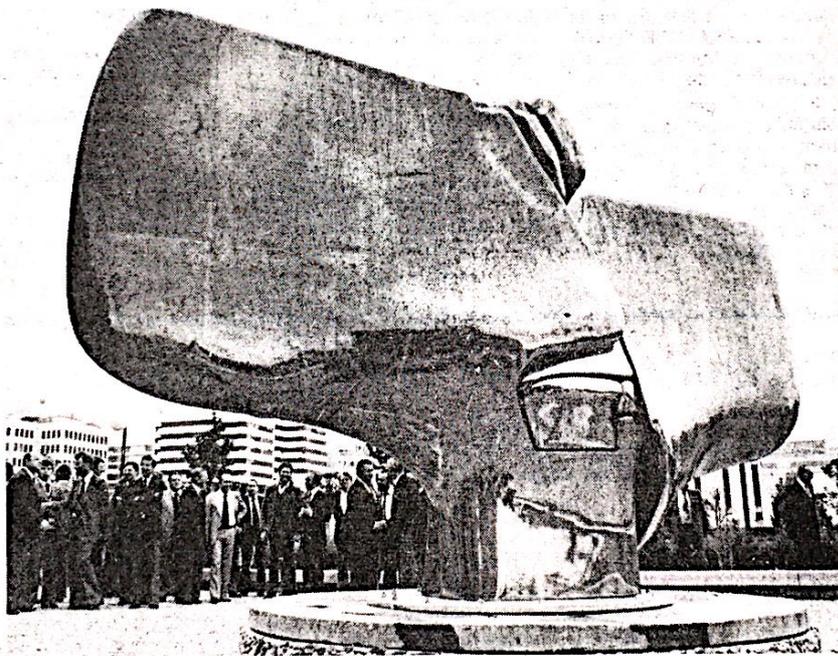
**BORDEAUX RIVE GAUCHE**

**1,70 F**  
dont T.V.A. 2,10 %

ESPAGNE  
40 pesetas  
MAROC  
1,50 dirham

Bordeaux

## Le gardien de la C.U.B.



LA LOI DITE du 1 % faisant obligation de décorer les bâtiments publics, le nouvel hôtel de la Communauté urbaine de Bordeaux, érigé au cœur de Mériadeck, a ainsi hérité de diverses œuvres d'art. Dont une sculpture monumentale.

Celle-ci fut dévoilée hier après-midi par le président Sainte-Marie. Elle est due à Francis Cante-Pacos, jeune artiste bordelais, lauréat du concours lancé à cet effet par la C.U.B.

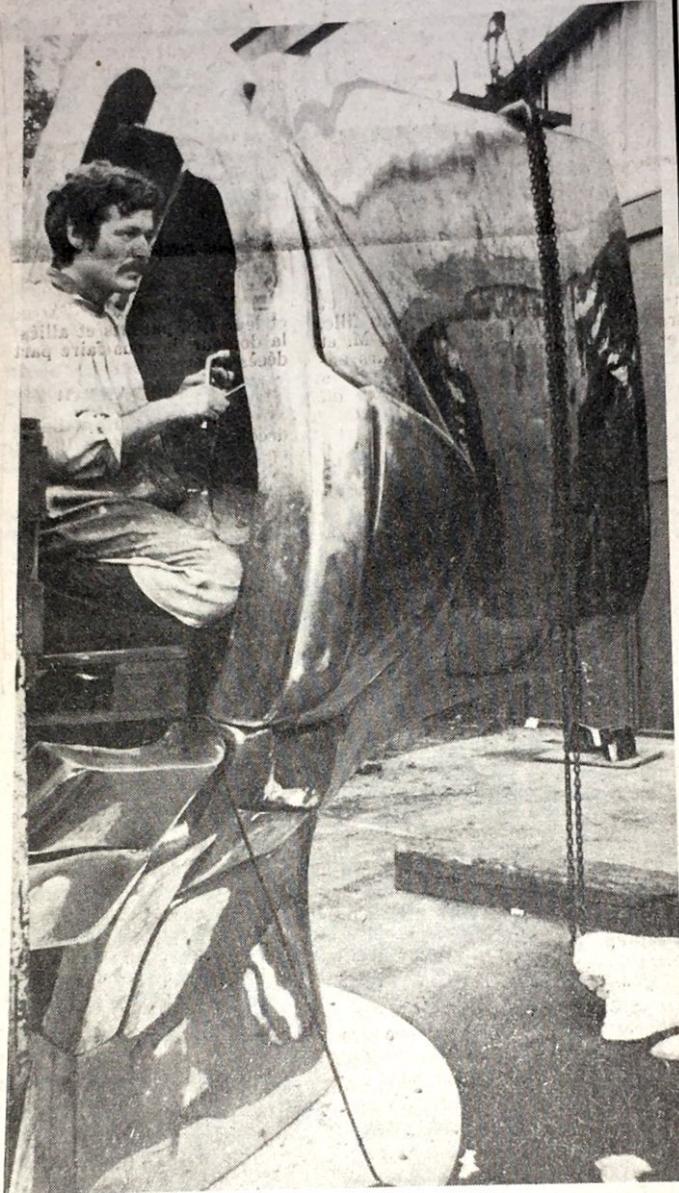
D'inspiration abstraite et de structure horizontale, par opposition à la verticalité de la tour, elle évoque, de profil, des étraves de

bateaux et, de face, deux carapaces qui s'entrouvrent « sous la pulsion d'éléments organisés, symbolisant une dynamique intérieure ».

En fait, ce monstre superbe, échoué comme par hasard dans un bassin, devient le gardien de l'unité de la C.U.B.

Réalisée en bronze poli, la sculpture, qui a demandé un an de travail, mesure 5,30 mètres de long, 3,30 mètres de haut et 2 mètres de large. Elle pèse 6 tonnes et elle a coûté 365 000 francs. (Photo J.-F. Grousset.)

# Quatre tonnes cinq mètres trente c'est la sculpture sans nom



QUI se douterait qu'en cette usine cachée derrière la poudrière de Saint-Médard-en-Jalles, on procède au montage de l'une des plus importantes sculptures en bronze marine qu'on puisse voir en France ? Longue de 5,30 mètres, haute de 3,50 mètres et composée de vingt-cinq éléments; cette œuvre qui ne pèse pas moins de quatre tonnes a été réalisée par un artiste bordelais élève d'Etienne Martin : François Cante-Pacos.

Prix de la jeune sculpture en 1972, François Cante-Pacos, dont plusieurs réalisations ont été acquises par le Musée d'art moderne de Paris, a été sélectionné, après un concours de maquettes pour exécuter dans le format qu'il lui avait fixé, cette pièce monumentale qui sera prochainement installée au centre des bassins de l'hôtel de la Communauté urbaine de Bordeaux, à Mériadeck.

Cette œuvre qui suggère des

formes marines : étrave de bateau ou profil de squal, selon l'angle dans lequel on l'aborde est en quelque sorte animée par un bouillonnement interne — une pulsion interne dit François Cante-Pacos — générateur d'une vie qui crève la croûte extérieure un peu comme le ferait un volcan à l'ultime moment précédant l'éruption.

Contrairement à ce qui se passe d'ordinaire, la sculpture qui ne porte pas de nom, a été exécutée en Gironde et non à Paris. Fondue par les établissements Péna de Mérignac et polie par la S.I.F.A.P. de Bordeaux, elle est actuellement montée par la S.A.R.L. de Saint-Médard-en-Jalles.

**P. P.**

Sur notre photo, François Cante-Pacos dirigeant le montage. (Photo « S.O.F. », © Pierre Dugad.)

# La Rochelle



## La décoration, tout un art... de vivre

L'Espace Encan de La Rochelle accueillera, du vendredi 10 au lundi 13 avril, la quatrième édition du Salon décoration et art de vivre.

L'occasion de découvrir les dernières tendances en se promenant le long des stands des créateurs et des artisans du Grand-Ouest. PHOTO FABEN COTTEAU

# Crépeau face à la mer

## ANNIVERSAIRE

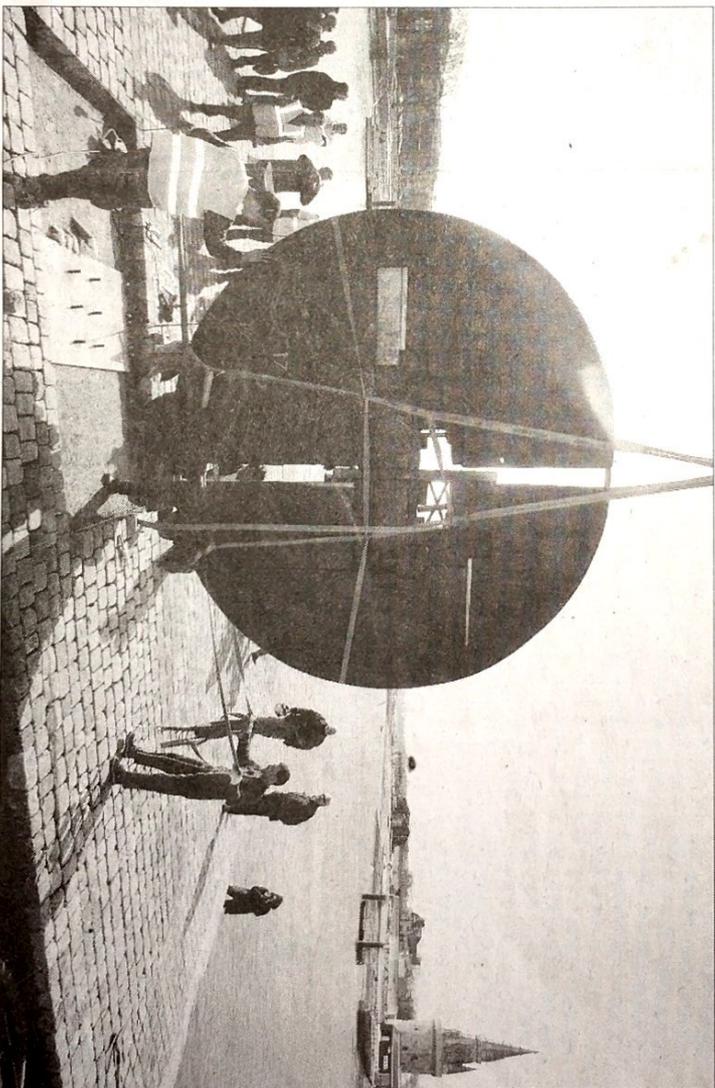
La sculpture en la mémoire de Michel Crépeau a été posée hier devant le chenal

THOMAS BROSSET

tbrosset@sudouest.com

L'histoire dira si l'écho de son nom résonne loin dans les générations futures. Mais ce qui est sûr, c'est que dix après, Michel Crépeau est encore dans toutes les mémoires rochelaises. Hier, la sculpture commandée par l'association « Crépeau l'Humaniste » et réalisée par François Cante-Pacos, a été déposée à l'endroit où elle sera inaugurée, dimanche prochain : au bout du quai Simenon, face au chenal.

4 mètres de diamètre, 3 tonnes de bronze, il s'agit d'une oeuvre monumentale. Pas une statue à l'effigie de l'ancien maire. Michel Crépeau ne l'aurait pas voulu. Mais une création d'artiste pour honorer celui qui a incarné la ville pendant 28 ans et dont l'une des citations « Faire de ma vie une œu-



La pose de la sculpture, hier, face au chenal. PHOTO DOMINIQUE JULLIAN

vre d'art » n'est pas sans rapport avec la frappe de cette médaille géante.

Hier donc, Jacques Bourdin, le président, Catherine Blondy, Gilbert Maurel, Marc Lallemand et

autres militants de la mémoire de « Crépeau l'Humaniste » ont assisté à l'installation de la sculpture. Créée il y a trois ans dans le seul but de réaliser cette

œuvre d'art, l'association achève sa mission. Elle a recueilli 213 000,00 € grâce à ses 230 donateurs. Pour eux, une médaille en souvenir de Michel Crépeau et un ouvrage ont été réalisés.

## SEPT QUESTIONS A...

### PAULO DE MERIADECK

**V**isage d'un Bordeaux tourné vers l'an 2000, le nouveau quartier de l'Hôtel-de-Ville sera probablement longtemps encore dans les mémoires : Mériadeck. Lorsqu'en 1966 les vingt-sept hectares de ce vieux quartier font l'objet d'un projet de rénovation, les Bordelais ne se doutent pas encore des quatorze années de travaux qui vont suivre et de ce qui naîtra des décombres.

Aujourd'hui, Mériadeck prend forme, mais n'a pas encore d'âme. Peu nombreux sont les Bordelais qui ont parcourus ses dalles piétonnières, toits-jardins aménagés de squares, reliées entre elles par des passerelles de béton qui enjambent les rues. Et pourtant, le quartier a été conçu pour que les promeneurs du deuxième niveau goûtent la vie au grand air après avoir laissé au-dessous d'eux leurs voitures sagement rangées dans des parkings souterrains.

Le village nommé Mériadeck compte cependant un dernier habitant qui est aussi

le premier de l'îlot flambant neuf du quartier de l'Hôtel-de-Ville. Paulo-la-cloche n'a pas quitté son banc malgré les bulldozers. Le béton a désormais pour lui le même parfum que les espaces verts... de gris.

– Paulo, vous connaissiez Mériadeck avant sa transformation?

Bien sûr, "Mériad" j'y suis né, alors tu sais, les maisons, les rues, les gens, je connaissais tout ça. Ils ont tout foutu en l'air sous prétexte que le quartier était vétuste, enfin pas très propre. Ils ont dit que cent quatre-vingts maisons dans un si petit périmètre, c'était trop. Oh! bien sûr c'était pas du trois étoiles, mais tout de même, c'était pas plus sale que certains coins de Saint-Pierre ou de Saint-Michel qu'aujourd'hui on retape.

A "Mériad", il ne faisait pas mauvais y vivre, et puis il y avait la place, "Mériad" quoi!

Tout le monde y venait à la place, on pouvait causer, rencontrer du beau monde, gagner un litron en poussant

une charrette ou en déchargeant un camion. C'était un village, une grande famille, même les vieux gagnaient leur croûte. Je me souviens d'un vieux, Casimir, qui s'appelait, et bien, quand on ramenait des lots, certains lui donnaient les fonds de charrette, oh, pas des raretés,

habiter, mais peu à peu ça a été fini. Moi, je viens plus ici que la journée et encore quand il fait beau, sinon c'est trop venteux. Le reste du temps, je suis à Saint-Michel, mais là-bas, c'est pas pareil.



non, mais ça le faisait vivre. Sur la place, il y avait, comment dire, de la chaleur, oui, c'est ça de la chaleur. Il y avait bien des bagarres, les flics descendaient avec le panier à salade, mais c'était pas méchant. Les filles n'étaient pas mauvaises, elles faisaient leur boulot et ne prenaient pas cher. Depuis, ils ont tout rasé, c'est le marigot. Les maisons comme bombardées, des palissades partout. Au début, on pouvait encore

– Pourquoi les puces sont toujours les puces?

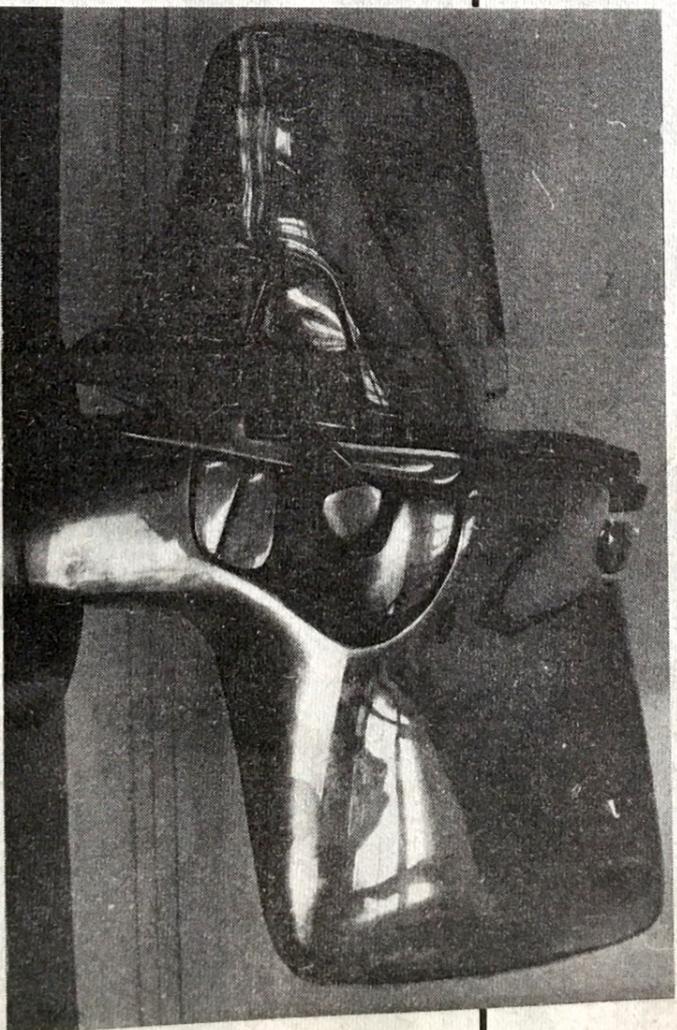
Oh! mais non, maintenant il n'y a plus de place pour les petits, c'est plus rupin, faut être brocanteur, il n'y a pratiquement plus de charrette. Le seul truc intéressant c'est que c'est pas loin des Capucins, mais question travail, c'est fini. Même les anciens de "Mériad" sont plus pareils : il y a celui qui casse les postes, il a toujours eu mau-

# KEKSEKÓÇA ?

**P**ARMI les huit projets présentés au concours ouvert pour la réalisation d'une sculpture monumentale qui baignera dans le bassin extérieur de l'hôtel de la Communauté, a été retenue l'œuvre de M. François Cante-Pacos. Caractérisée par une opposition à la structure verticale, elle aura des dimensions imposantes de 5,30 m de long pour 3,30 m de haut et 2 mètres de profondeur. Réalisée dans six tonnes de bronze poli, son évocation diffèrera selon la place de l'observateur. De profil, elle représentera des étraves de bateau et, de face, « **deux carapaces s'entreouvrant sous la pulsion d'éléments organisés symbolisant une dynamique intérieure** ».

Bref, l'œuvre coûtera à la Communauté urbaine 365 000 francs.

(Photo « S.O.F. »)



## La sculpture de l'hôtel de la C.U.B.